

librairie autogérée depuis 1975 du Boulevard

34, rue de Carouge - 1205 Genève
022 328 70 54 - info@librairieduboulevard.ch

Bulletin d'été 2023

Blaise Hofmann

Faire Paysan

Éd. Zoé, 240 pages, fr. 25.-



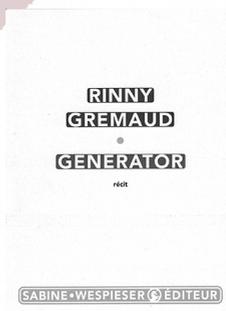
En ces temps de crise écologique, le fossé se creuse entre les paysans, que l'on accuse d'empoisonner la terre, et une population urbaine coupée des réalités de ce métier. En revenant vivre à la campagne,

Blaise Hofmann, fils et petit-fils de paysans, est le témoin direct de ces tensions. Dans *Faire paysan*, il part à la rencontre de celles et ceux qui pratiquent encore ce métier, considéré comme le plus essentiel. Avec humour, et porté par une indignation grandissante, il brosse le portrait d'un monde agricole qui se révèle, contre les idées reçues, en constante réinvention de lui-même.

Rinny Gremaud

Generator

Éd. Sabine Wespieser, 238 pages, fr. 31.50



Installée en Suisse depuis son plus jeune âge, Rinny Gremaud ne s'était jamais préoccupée de son père biologique, un ingénieur britannique avec qui sa mère avait eu une liaison alors

qu'elle travaillait sur le chantier d'une centrale atomique en Corée du Sud. Quarante ans plus tard, l'autrice part sur ses traces et s'autorise à inventer une vie à cet homme qu'elle ne connaît pas et qui ne l'a jamais reconnue. Entrelaçant finement l'enquête journalistique et la fiction, l'autrice nous dévoile des pans de l'industrie nucléaire ainsi que son intime quête généalogique.

Bernardine Evaristo

Manifesto. N'abandonnez jamais

Trad. Françoise Adelstain

Éd. Globe, 269 pages, fr. 33.90



Ne jamais abandonner: telle est la devise que n'a cessé de suivre Bernardine Evaristo tout au long de son extraordinaire trajectoire. Fille d'un ouvrier nigérian et d'une institutrice anglaise,

l'autrice de *Fille, femme, autre* – qui lui a valu le Booker Prize en 2019 aux côtés de Margaret Atwood – raconte ici son enfance dans la banlieue londonienne des années 1960, ses épreuves, le racisme, les injustices, mais aussi la foi inextinguible et joyeuse qui l'a guidée dans ses nombreuses aventures. Autoportrait de l'artiste en femme rebelle, passionnée et touche-à-tout, *Manifesto* nous entraîne dans les coulisses d'une vie trépidante. Ce texte intime jette un regard neuf sur quelques-unes des questions essentielles de notre époque – le féminisme, la sexualité, le militantisme, le communautarisme.

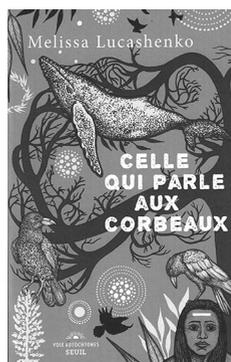
Melissa Lucashenko

Celle qui parle aux corbeaux

Trad. David Fauquemberg

Éd. Seuil, 426 pages, fr. 34.50

Kerry, une jeune Aborigène, est de retour à Durrongo, sa ville natale. On s'ennuie ferme dans ce bled du Queensland, pas-



sablement ravagé par la pauvreté, la violence et l'alcool. Mais son grand-père se meurt et il lui faut dealer avec sa famille fantasque. Car, entre sa mère qui tire les cartes dans les foires, son frère,

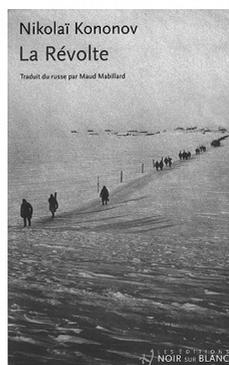
sorte de koala géant alcoolique, et son neveu mal dans sa peau qui se rêve en baleine, Kerry a fort à faire. D'autant que le maire entreprend de construire une prison sur la terre sacrée de ses ancêtres. Cette deuxième parution de la nouvelle collection « voix autochtones » est un vrai électrochoc, une petite bombe et un brûlant plaidoyer en faveur des luttes aborigènes !

Nikolai Kononov

La Révolte

Trad. Maud Mabillard

Éd. Noir sur Blanc, 400 pages, fr. 36.–



Dans ce roman extraordinaire, Nikolai Kononov s'est glissé dans la peau de Sergueï Soloviev, en racontant à la première personne ce destin extraordinaire. Jeune topographe né dans une famille en butte à la répression stalinienne,

il est rattrapé par la guerre mondiale et se retrouve enrôlé dans l'armée de Vlassov, puis emprisonné dans un

camp de concentration nazi. À la libération, réfugié dans la Belgique d'après-guerre, il décide contre toute raison de rentrer en URSS pour retrouver sa famille : il est alors déporté au Goulag. Cet homme sera à l'origine du légendaire soulèvement des prisonniers dans le terrible camp de Norilsk en 1953, à l'extrême nord de la Russie. Nikolai Kononov, dans un style intense et au rythme profond, nous révèle le destin extraordinaire d'un héros méconnu de l'époque soviétique.

Hanneli Victoire

Rien à perdre

Éd. Stock, 217 pages, fr. 33.50



« 2018. J'ai vingt ans. J'habite à Paris, je fais des études. Et j'ai, au fond de la gorge, l'intime conviction d'une vérité qui se dérobe à chaque souffle. Une petite plaie, que l'air assèche à chaque

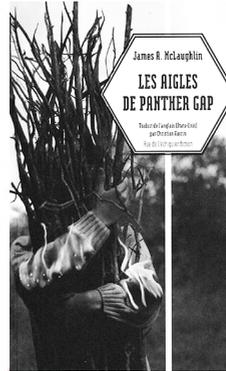
respiration, et qui me fait tousser. Je tousse un peu plus. Il y a une pensée qui soudain fait surface, une petite bulle que je recrache. À l'aube de l'été 2018, j'ai envie d'avoir les cheveux courts. » C'est l'histoire de la maladie d'être soi qu'on accepte. Assumer de vouloir crever pour mieux guérir. Ne pas attendre qu'on nous blesse, se blesser soi-même, être vulnérable, pleurer avant d'avoir mal, pour enfin l'avouer, le dire, le hurler. Sans contrefaçon. Le bras de fer commence ici. Un texte fort et juste d'amour queer et de quête d'identité.

James A. McLaughlin

Les aigles de Panther Gap

Trad. Christian Garcin

Éd. Rue de l'échiquier, 480 pages, fr. 36.80



Frère et sœur inséparables, Bowman et Summer passent leur enfance en pleine nature, dans un ranch sauvage et isolé, véritable forteresse secrète dans le Colorado. Ils grandissent sous la férule de leurs oncles et de

leur père qui les élèvent avec la même discipline de fer que leurs aigles de chasse. Pour ce deuxième roman, James A. McLaughlin confirme tout son talent et renoue avec ce qui a fait le succès de *Dans la gueule de l'ours*, en alliant avec brio la violence et l'efficacité du thriller à la beauté sensible et sauvage du *nature writing*.

Olivier Mak-Bouchard

La ballade du feu

Éd. du Tripode, 256 pages, fr. 30.—



Un jeune homme perd son emploi. Alors qu'il pense son existence finie, c'est au contraire le commencement d'une nouvelle vie. Accompagné d'un chat et d'un rapace, aidé

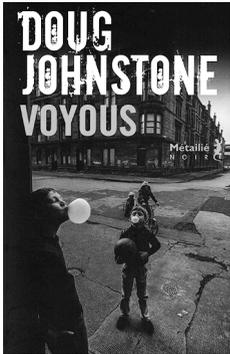
d'une femme amie des animaux et de son frère et magnétisé par un homme mystérieux jouant avec le feu, il découvre de nouveaux horizons. Un roman qui doit beaucoup à sa construction dont les 70 dernières pages nous amènent à reconsidérer les 180 premières. Le roman pour se faire du bien cet été.

Doug Johnstone

Voyous

Trad. Marc Amfreville

Éd. Métailié, 200 pages, fr. 33.80



Tyler est un adolescent débrouillard qui vit avec sa petite sœur dans l'un des quartiers les plus malfamés d'Édimbourg. Sa mère est une junkie et son grand frère, aussi brutal que toxique, l'oblige à

participer au cambriolage des maisons huppées de la ville. Mais tout bascule le jour où, au cours d'un cambriolage, une femme est laissée pour morte, et on apprendra très vite à qui elle était mariée. Un polar aussi noir, urbain et rythmé qu'émouvant, une histoire implacable et sociale mais pleine d'empathie sur les limites de la famille et sur ce que l'on est prêt à faire par amour.

Robin Corminboeuf

Un été à M.

Éd. Paulette, 92 pages, fr. 21.90



Sous un soleil de plomb, dans la campagne suisse, le narrateur vit sans le savoir le dernier été de son adolescence. Il aide son père dans l'exploitation familiale et tra-

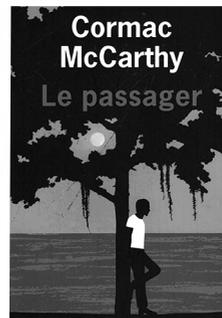
vaille de nuit dans une station-service. Tandis que les ouvriers saisonniers cueillent le tabac, il se plie aux rituels locaux, essaie de séduire une fille et, sur internet, il se lie en secret avec un garçon. Mais comment vivre ce premier amour dans l'ombre ? Riche d'ambiguïtés, ce roman d'atmosphère, à l'écriture délicate, révèle un cœur doux-amer.

Cormac McCarthy

Le passager

Trad. Serge Chauvin

Éd. de l'Olivier, 544 pages, fr. 36.80



Le corps d'une jeune fille abandonné dans la neige, l'épave d'un avion échoué au fond des eaux, un homme en fuite. Autant d'images qui illuminent le nouveau roman

de Cormac McCarthy. Des rues de La Nouvelle-Orléans aux plages d'Ibiza, son héros, Bobby Western, conjugue sa mélancolie à tous les temps. Cet homme d'action est aussi un mathématicien et un physicien, deux disciplines qu'il a abandonnées après la mort de sa sœur Alicia, disparue mystérieusement dix ans plus tôt. Hanté par la culpabilité, Western trouvera-t-il enfin le repos? Roman noir, histoire d'une passion, *Le passager* est aussi une parabole sur le déracinement de l'homme moderne.

Lauren Groff

Matrix

Éd. de L'Olivier, 300 pages, fr. 35.30



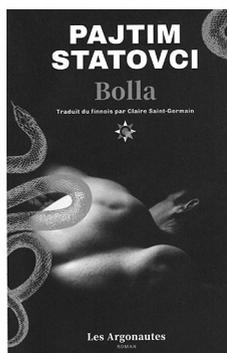
Marie de France, l'autrice des fameux *Lais*, reste un mystère de l'histoire médiévale. L'Américaine Lauren Groff imagine dans ce roman la vie de celle qui fut, au XII^e siècle, la première femme de lettres en Occident. Fille bâtarde du roi et placée au couvent pour l'éloigner de la cour, Marie de France parvient à édifier, grâce à son intelligence, sa sensibilité et son sens politique, l'une des plus grandes abbayes du royaume d'Angleterre. À travers ce personnage, Lauren Groff nous livre un récit puissant sur le pouvoir émancipateur de la sororité.

Pajtim Statovci

Bolla

Trad. Claire Saint-Germain

Éd. Les Argonautes, 272 pages, fr. 33.–



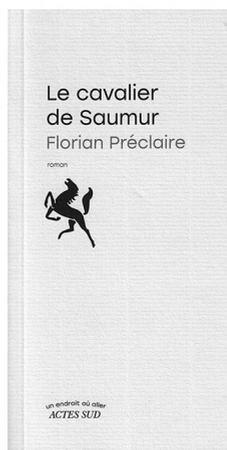
Kosovo, 1995 : Arsim, jeune homme albanais, rencontre Milos, un étudiant serbe de l'université de Pristina. Une liaison passionnée débute entre les deux hommes, alors que se prépare le conflit meurtrier

qui va opposer leurs peuples. Contraint de migrer en Europe de l'Ouest pour sauver sa famille, Arsim tentera à son retour au Kosovo, quelques années plus tard, de retrouver son amour perdu. Un grand récit sur les ravages de la guerre de l'exil.

Florian Préclaire

Le cavalier de Saumur

Éd. Actes Sud, 164 pages, fr. 29.20



Des champs de bataille de 14-18 à l'entre-deux-guerres où la cavalerie cède la place aux blindés, et d'une blessure mutilante à la débâcle du printemps 40, *Le cavalier de Saumur* raconte la vie de René-Frantz Préclaire. Nouant peu à peu à la trame du récit le

fil du lien qui unit le personnage à l'auteur, ce premier roman écrit à la façon d'un long poème, nous touche par sa sensibilité.

Andrzej Szczypiorski

La jolie madame Seidenman

Trad. Gérard Conio

Éd. Noir sur Blanc, 272 pages, fr. 29.–

ANDRZEJ
SZCZYPORSKI

LA JOLIE
MADAME
SEIDENMAN

Traduction de polonais, titre et préface de Gérard Conio
Préface de Chimamanda Ngozi Adichie

LES ÉDITIONS
NOIR SUR BLANC

La jolie Madame Seidenman, jeune veuve juive aux yeux bleus, qui, dans la Varsovie occupée de 1943, tente de se faire passer pour la veuve catholique d'un officier polonais, sert de fil rouge au

destin des nombreux personnages qui habitent ce livre. Car le jour où un informateur la dénonce à la Gestapo, une formidable chaîne de solidarité humaine se met en place : des amis de son défunt mari, mais aussi de parfaits inconnus vont faire l'impossible pour la sauver des camps d'extermination. Comme l'écrit Chimamanda Ngozi Adichie dans sa très belle préface : « Szczypiorski glisse dans le temps avec élégance pour créer une grande émotion, et nous montre un présent où le futur vit avec obstination. » Un chef-d'œuvre, assurément.

Melinda Nadj Abonji

Le soldat-tortue

Trad. Françoise Toraille

Éd. Métailié, 192 pages, fr. 27.–



Deux cousins liés par une enfance commune pris dans un épisode de la guerre des Balkans. Deux perspectives nouées par le fil rouge de l'amitié : Zoltán, son enfance tragique,

ses rêves naïfs et sa passion pour son jardin, sa confrontation avec la réalité brutale de la guerre à laquelle il n'est pas préparé, la maltraitance de la part de ses camarades, l'insondable imbécillité des gradés. Anna, qui a émigré en Suisse et qui, abrutée par les tranquillisants, entreprend un voyage de retour vers une Yougoslavie qui n'existe plus. Dans une langue subtile, mélodique et poétique, Melinda Nadj Abonji raconte la douce résistance de l'imaginaire face aux limites d'un système qui voudrait imposer l'ordre, l'obéissance et la soumission.

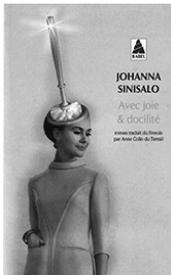
votre été en poches

Johanna Sinisalo

Avec joie et docilité

Trad. Anne Colin du Terrail

Éd. Actes Sud, 365 pages, fr. 14.50



République de Finlande, XXI^e siècle. La nation a pris en compte ses erreurs historiques. La stabilité sociale et la santé publique sont désormais les valeurs prédominantes. Tout ce qui procure du plaisir est formellement interdit. À une exception

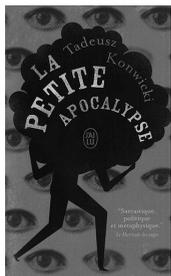
près : le sexe. Afin que sa distribution soit aussi efficace que possible, le corps scientifique gouvernemental a généré une nouvelle sous-espèce humaine réceptive et soumise. Autrefois, on les appelait les femmes. Les éléments de la population féminine jugés trop indépendants et difficilement domestifiables sont stérilisés dès leur plus jeune âge et constituent un réservoir de main-d'œuvre. Vanna en fait partie. Elle est cependant parvenue, au prix de mille efforts, à se faire passer pour ce qu'elle n'est pas. Mais pour combien de temps encore ?

Tadeusz Konwicki

La petite apocalypse

Trad. Zofia Bobowicz

Éd. J'ai Lu, 350 pages, fr. 14.80



Dans une Varsovie dédalesque et dévoreuse, plus personne ne croit en rien, si ce n'est en l'absurde. Le narrateur, un écrivain qui n'écrit plus, décide donc de réfléchir sérieusement à cette

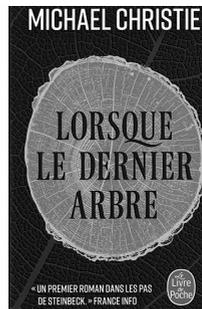
proposition : se sacrifier pour une cause perdue d'avance. Il se donne 24 heures lors desquelles il rencontre les hommes qu'il aimait détester et les femmes qu'il a déçues. Mais une horde d'opportunistes – des *apparatchiks* devenus artistes aux dissidents faisant de l'œil à l'Occident – le retarde sur son chemin de croix. Publié dans la clandestinité en 1979, ce roman transforme la tragédie en comédie noire. Précurseur de la lame de fond qui traversera la société polonaise, *La petite apocalypse* annonce le mouvement Solidarność qui emportera un régime à bout de souffle.

Michael Christie

Lorsque le dernier arbre

Trad. Sarah Gurcel

Éd. Livre de poche, 667 pages, fr. 16.90



Le destin des Greenwood, une famille américaine assombrie par une accumulation de secrets, de tabous et de demi-vérités, est relaté sur quatre générations, des années 1930 aux années 2030. Une fresque familiale sur la transmission et le sacrifice, à la structure évoquant les anneaux d'un tronc d'arbre, qui dresse le portrait d'une nature en péril. Un récit foisonnant et protéiforme dont les ramifications insoupçonnées font écho aux événements, aux drames et aux bouleversements qui ont façonné notre monde. Un formidable moment de lecture.

Kawai Strong Washburn

Au temps des requins et des sauveurs

Trad. Charles Recoursé

Éd. Folio Gallimard, 469 pages, fr. 15.30

Kawai Strong Washburn

Au temps des requins et des sauveurs



La famille du petit Nainoa, comme la grande majorité de la population hawaïenne, souffre d'une situation économique très difficile. Lorsque Nainoa est miraculeusement sauvé de la noyade par un requin, son entourage se met à croire que l'en-

fant possède un pouvoir guérisseur, hérité des anciens dieux vénérés par les Hawaïens. Tous les espoirs de la famille reposent alors sur lui pour les sortir de la misère... Ce grand récit familial offre une peinture très juste d'une société hawaïenne déchirée entre son attachement aux traditions et les besoins de sa survie économique.

Lorenzo Mediano

Du givre sur les épaules

Trad. Hélène Michoux

Éd. Zulma Poche, 185 pages, fr. 16.50



Certains disent qu'il ne se passe jamais rien dans ce petit village des Pyrénées espagnoles. Et pourtant... À la veille de la guerre civile, Ramón et Alba tombent follement amoureux. Un amour impossible, interdit : ja-

mais le plus pauvre des bergers n'obtiendra la main de l'héritière de la plus riche famille. Mais Ramón jure de rassembler le montant de la dot, et se fait contrebandier. Roman d'aventures et de passion, l'on y retrouve la force et la simplicité des récits racontés à la veillée. Un petit chef-d'œuvre !

François-Henri Désérable

Mon maître et mon vainqueur

Éd. Folio Gallimard, 210 pages, fr. 13.50

François-Henri Désérable
Mon maître et mon vainqueur



Un écrivain est convoqué par un juge d'instruction suite à l'arrestation de son meilleur ami, Vasco. Le juge lui montre les poèmes écrits par ce dernier. Le narrateur livre alors les détails de l'histoire passionnelle et tourmentée entre Vasco et Tina.

